

Survivants

Chapitre 1 : Passage Sanglant

13 janvier

Nous avons quitté la base spatial précisément à 13h00 nette pour nous rendre sur la plate-forme Omega. Ceci est mon premier combat que je vais livrer et j'espère que je retournerai chez moi... vivant. Ma famille m'attend et lorsque je leur est annoncé mon départ, ils ont pleuré. Tout le monde sait que les Zerg sont puissant et sanglant. Ils tuent tout ce qu'ils voient et ne laisse jamais de trace. Ceci me fais repenser à une histoire que mon père ma dit lorsqu'il était dans les marines. Il venait de terminer son entraînement et il avait été convoqué dans une petite opération qui consistait à éliminer une base Zerg mal défendu. Lorsqu'il me parlait, il me regardais en disant que les marines étaient maudit. Je savais immédiatement qu'il avait perdu quelque chose durant son service et il ne m'a jamais dit ce que s'était. Son histoire était très sombre. Il ne disait jamais quelque chose de positif, mais toujours négatif. J'espère que ce qu'il me disait ne m'arrivera pas.

14 janvier

Nous sommes arrivés sur la plate-forme de quelques minutes en retard. Je regardais autour de moi et je apercevais une grande base rempli de matériels. Derrière moi, le drapeau de l'empereur Mengks flottait dans l'air sale et pollué. À peine avoir sorti du transport avec les la trentaine d'homme qui m'accompagnaient, un sergent arriva en courant :

- Ok les gars, nous sommes pressés! Les Zerg ont percés notre défense au Nord et l'avant poste nous demande des renforts alors nous allons diviser le groupe. Je veux environ quinze hommes qui se rendent à l'avant-poste pendant que les autres et moi iront au poste de défense. Pour les nouveaux... que Dieu vous protège.

Quelques secondes après avoir atteint l'avant-poste (qui était en très mauvais état), une alarme de la base se fit entendre :

- La base se fais attaquer, je répète, nous sommes attaqués par plusieurs objets volants. Nous ne pourrons pas tenir la charge. Nous demandons un soutient aérien immédiatement! Je répète, nous sommes attaqués.

Soudain, je regardais au dessus de moi et je voyais environ une centaine de vaisseaux apparaître. C'était des Wraiths. Pendant mon entraînement dans les marines, j'avais piloté un de ces vaisseaux. Je ne maîtrisais pas très bien les commandes. En regardant les vaisseaux, je voyais que les pilotes étaient expérimentés et que la base avait une chance de résister. Pendant plus de 5 minutes, nous entendions seulement des explosions et des cris puis soudain, plus rien. Nous étions 25 hommes dont un sergent et

deux caporaux. Le sergent se nommait Kail Smith. Il était très respectueux envers ses hommes et ses soldats l'aimaient bien. Il était costaud et fort, mais nous étions paniqués à voir le sergent bégayer. Quelques minutes plus tard, un soldat arrive en courant en donnant un papier au sergent Kail. Après avoir lu ce minuscule papier, le sergent nous appela :

- Ok les gars, nous avons réussi à localiser une station radar non loin d'ici qui n'est pas en si mauvais état. Nous allons donc nous rendre à la station. Il faut juste réparer les lignes de communications qui ont explosé. Sûrement une surcharge d'électricité.

Tous les nouveaux regardaient Kail avec attention en se disant qu'ils seraient en sécurité avec Kail, cependant ils se trompaient.

15 février

Nous étions en route pour la station. Il ne restait que quelques minutes avant d'atteindre notre but. Le caporal Leni McDonald était en avant. J'avais mon fusil Gauss à la main et j'étais prêt à faire feu sous n'importe quel signe Zerg. Puis le sergent nous dit alors de nous baisser et me dit de passer devant (tout en restant couché) et aller voir s'il n'y avait pas une présence Zerg dans le coin. Cette information de première importance nous venait du radar de chaleur du sergent. Il y avait une forte zone de chaleur devant nous à environ 100 mètres. J'étais terrifié et mon estomac se nouait. Pas après pas, j'avais de plus en plus mal et j'avais une étrange sensation de nausée.

Après quelques minutes, je voyais l'horreur des Zerg. En fait, il y avait une ruche, une énorme ruche remplie de Drones qui récoltaient les minéraux. Les Zerg n'étaient pas si stupides. Ils savent ce qu'ils font. La base possédait une ruche et trois colonies noyées :

- Nous ne réussissons jamais à détruire cette base. Nous savons à peine si la ruche ne possède des Hydralisk ou des Zergling. Si nous avançons, nous risquons la mort absolue.

Je regardais le groupe de marines et j'essayais de leur faire parvenir un message codé que j'avais appris à l'entraînement. Le sergent comprenait très bien et il était embarrassé, très embarrassé. Puis, une goutte de bave, acide, tomba sur mon armure. Je ne voulais absolument pas savoir ce que me réservait cette surprise. Mes compagnons étaient terrifiés. Je pris mon courage et fis volte-face. Le caporal Leni commença à tirer puis les marines aussi. Un Hydralisk était au-dessus de moi. Le médecin Melissa Bay m'approcha pour voir si ma blessure était grave. Pendant qu'elle m'examinait, nous avons entendu plusieurs bruits. Nos Gauss avaient alarmé toutes les troupes. Le sergent était sous le choc :

- Nous allons passer sur la base, c'est le seul moyen de franchir pour se rendre à la station. Nous prendrons que le matériel nécessaire, Gauss et Flammeurs.

Les nouveaux se sentaient fatigués et ils se lamentaient énormément :

- Mes amis, reprit le sergent, c'est le seul moyen...

Il eut un moment de silence de mort.

- Bon, Phil et Jackson, vous irez les premiers vers l'avant et flamber toutes les sales petites bestioles que vous voyez. Les Marines, nous allons suivre les Flammeurs. Melissa, tient toi prête à intervenir.

Alors, je prit mon Guass et je me retrouvais derrière Jackson :

- À mon signal... Gogogo!

Tout le monde coururent vers le champs de bataille. Phil explosa après avoir éliminer quelques Zerglings et Jackson avait disparu du monde. Je tirai sur un Hydralisk qui était en train de transpercer Leni qui poussait des cris abominables :

- Gogogo! Criait le sergent.

Melissa essayait de réanimer un marine pendant que Admeb la protégeait en tirant sur un Zergling :

- Tu en as pour beaucoup de temps? Criait Admeb.

- Il... il est mort.

Le caporal Michael tirait sur une troupe de Zerglings qui ne tarda pas de l'envahir. Les membres de Michael survolait le champ de bataille. Mikes et Lord me protégeait pendant que je posait une bombe sur une colonie noyée :

- Tous aux abris! Criait Mikes.

Quelques marines continuèrent le combat puis les explosions de sang se firent entendre de partout. À peine avoir sortie ma tête du fausser, je découvrit l'horreur de ce qu'était la geurre. Plusieurs hommes étaient tombés durant cette bataille. Je voyais les morts et les membres de nos compagnons. Je vis alors Phil qui était brûlé au troisième degré, mort. Mellisa baignait dans un bain de sang, mais Admeb avait survécu. Kail Smith était sur le sommet de la colline sur un rocher. Je voulais lui parler, je voulais savoir pourquoi il avait peur. À peine avoir approcher, il me dit :

- Tu sais ce qu'il y a de plus stupide dans tout cela, veux-tu savoir à quel point ceci est idiot? Moi en tout cas, je n'ai jamais vraiment compris le sens de la guerre. La paix n'existe plus dans ce monde. Tout le monde veulent les meilleurs terres et personne ne veulent les partager.

Il me regarda avec un soupir, les yeux en larme et me dit :

- Sais-tu combien j'ai perdu d'hommes aujourd'hui? Et bien, j'en ai perdu dix-sept. Dix-sept hommes qui ne seraient pas supposés être là, sur ce champ de bataille maudit. Et veux-tu savoir combien de Zerg j'ai tué? Environ une trentaine juste pour moi pendant que d'autre personne sont mort sans en avoir tué un seul.

Il se retourna :

- Je vais te dire une chose mon gars, dans ce monde, rien n'est parfait et c'est loin de l'être. Cependant, il faut croire pour réaliser que ceci peut se réaliser.

Il me sourit et je lui sourit :

- Allez, j'ai perdu assez de temps, les Zergs risqueraient de revenir. Je vais appeler les survivants.

Nous rejoignirent alors la station.

Chapitre 2 : Station X90

15 février

Nous avons marché environ pendant 30 minutes sans autre incident avant d'arriver à la station. Le sergent fit une pause en avant de la porte de la station. Cette porte était en métal parfait pour résister aux attaques Zerg. Je n'avait pas mangé depuis longtemps et je sentais ma faim de plus en plus forte. Il me restait que quelques balles de Gauss dans mon chargeur. Le sergent retourna sur ses pas après un instant, furieux :

- Qui a-t-il sergent? Demanda Mikes.

- Cette saloperie de machine ne veut pas me faire entrer. Elle dit que je pourrais être infesté! Quelle connerie!

- Vous savez, j'ai quelques connaissances en mécaniques et je pourrais peut-être trouver le code à l'aide d'un décodeur et d'un tournevis, répondit Mikes.

Lord avait le tournevis et Smith le décodeur. Mikes fit alors une petite fissure dans le système de porte :

- Tu es sur de savoir ce que tu fais? Demanda Dupré.

- Pour qui tu me prend? Je n'ai pas passé vingt ans de ma vie à travailler chez une compagnie de système d'alarme sans savoir ce que je fais.

Quelques secondes plus tard, Mikes réussit à ouvrir la porte :

- Voilà, la porte restera ouverte pendant 2 heures et un système de fermeture sera enclenché dès qu'un Zerg s'approchera trop près.

- Merci Mikes! Dit le sergent.

- Pas de quoi!

Je marchais dans les couloirs sombres et humides. Ça faisait longtemps que personne n'était venu demander de l'aide. Tout était noir, mais Kail avait une lampe de poche :

- D'après mon radar interne, la salle de commande se trouve vers le nord se qui veut dire que nous devons tourner à gauche.

Toute la troupe se suivait, Gauss à la main. Nous étions présentement dans le couloir C-172 quand nous entendîmes un cri. Dupré n'était pas là. Nous coururent vers l'avant tout doucement pour ne pas se faire remarquer. Dupré était couché sur le grillage puis deux mains détruisirent le grillage. Le corps de Dupré tomba dans la faille et le sang sortait de partout. Nous marchèrent silencieusement vers la salle de radar. Il ne nous restaient que vingt mètres quand des gémissements Zerg se firent entendre. Kail se retourna immédiatement et examina le couloir :

- Nous ne sommes pas seuls, les Zerg sont là et nous guettent. Ils attendent le bon moment pour frapper. Mikes, le système de fermeture n'a pas fonctionné.

- Je sais, un problème d'électricité sûrement. Nous devons nous dépêcher vers la salle avant que les Zerg attaque en nombre.

- Je suis avec toi, répondit Stanley, je ne veux pas mourir ici.

- Parfait, aller devant et je couvre vos arrières, répondit le sergent.

Mikes et Stanley avancèrent à pas de loup et rendu dans la salle, ils firent signe que tout était beau. J'allais avancer quand le sergent me dit de rester où j'étais. Des pas se faisaient entendre au dessus de nous. Le sergent chuchota à Mikes et à Stanley de revenir sur le champ. Mikes entendit, mais pas Stanley :

- Stanley, vient, vite...

- Wow, c'est vraiment rempli de mécanique ici!

- Stanley, ne reste pas là!

- Quoi?

- Ne reste pas là!

Soudain, les grillages en haut de Stanley tomba, et Stanley se fit écraser par le poids. Des bruits de Gauss se faisaient entendre de partout. L'ombre du Zerg tomba ainsi que le Zerg lui-même. Les soldats coururent vers Stanley, Mikes en avant. Stanley n'était pas mort, mais gravement blessé. Le sergent pris son pou et abaissa la tête :

- Il est mort, dit-il.

- On plus le temps maintenant, dit Mikes terrifié, il faut rejoindre la base. Les Zerg pourrait revenir d'un moment à l'autre et qui c'est ce qui peut arriver.

- Mikes a raison, dis-je, on ne doit pas rester là.

- Parfait, répondit le sergent, Mikes et Piter allez essayer de prendre contact avec la base pendant que moi et Serge allons réparer le plafond.

Les premières opérations eurent lieu. Je m'étais chargé de protéger le sergent et les autres avec Hydon. Pendant les cinq premières minutes, nous n'avions aucune nouvelle de la base :

- Le courant a sûrement été touché ou nous avons peut-être endommagé quelque chose lorsque que nous avons tué le Zerg. C'est pour ça que nous avons aucun contact, dit Mikes.

- Essayer de trouver le problème, répondit le sergent.

Les deux Marines se mirent à chercher sur le plateau de commande :

- J'ai trouver, dit Piter, il s'agit seulement d'une simple fissure dans le métal. Je vais arranger ça.

Quelques secondes après, l'électricité avait réapparu :

- Bien joué Piter! Dis le sergent.

Mikes prit alors le micro puis s'adressa à la base :

- Station radar à la base, station radar à la base. Répondez !

Tout le monde se mirent à regarder Mikes et le micro :

- Ici la base, identifiez-vous !

Le sergent prit le micro :

- Nous faisons partis de l'armée de l'empereur Mengks. Je m'appelle Kail Smith. Nous avons traversé et rasé une base Zerg. Nous demandons un transport sur le champ pour évacuation. Nous avons combattu sur la plate-forme Omega. Nous sommes dans votre camp.

Après dix secondes, le micro reprit :

- Demande de coordonné !

- Nous nous situons à 20 de longitude et 30 de latitude. Nous sommes au sud.

- D'accord, veuillez quitter le bâtiment. Nous vous envoyons un transport. Terminé.

Le sergent nous regarda tous puis sourit :

- Nous avons réussi! Il ne nous reste qu'à sortir de ce trou.

J'étais tellement heureux que tout était devenu clair et non sombre. Nous allions sortir, mais il nous restait encore une épreuve, passez les couloirs sombres et sortir de la station :

- Bon les gars, il faut y aller. Mikes et Piter en avant. Je serai en arrière pendant que Hydon sera au milieu du groupe. Exécution !

Tout le monde prirent leur Gauss et allèrent devant. J'essayais de ne pas trop regarder en avant. Il ne me reste que quelques balles de Gauss. Après quelques minutes minutes de marche, nous virent alors la sortie qui était ouverte.

- Ne bougez pas, dit le sergent après avoir atteint l'intersection.

Il y avait des Zerg dans les conduits d'aération.

- Ils sont là haut et il nous entendent. Ils veulent que nous marchions vers la sortie pour nous prendre au piège, dit Mikes.

- Nous n'allons pas nous laisser se faire prendre au piège, dit le sergent. Dès que le transport atterrie, nous allons courir vers l'avant, dit le sergent.

Quelques minutes plus tard, le transport atterrie sur la minuscule plate-forme d'atterrissage. Cinq marines sortirent du transport :

- À mon signal...

Il nous regarda puis :

- Gogogo !

Nous coururent vers l'avant pour rejoindre le transport. Après avoir atteint les marines, nous entrâmes dans le transport puis nous décollèrent. De loin, je voyais des centaines d'Hydralisk rentrer dans la

station. J'étais soulagé, terriblement soulagé. Cependant, je n'oublierais jamais ceux qui sont mort pour sortir du pétrin les survivants. J'allais enfin retrouver ma famille...